

BÉNÉDICTION ABBATIALE

DE DOM GEOFFROY KEMLIN

LE 14 JUILLET 2022



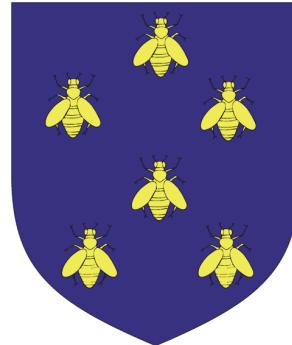
ABBAYE SAINT-PIERRE DE SOLESMES

Ange en prière,
ensemble sculpté de la Belle Chapelle (XVI^e siècle),
église abbatiale Saint-Pierre de Solesmes

BÉNÉDICTION ABBATIALE
DE DOM GEOFFROY KEMLIN
SEPTIÈME ABBÉ DE SOLESMES
PRÉSIDENT DE LA CONGRÉGATION DE SOLESMES

PAR SON EXCELLENCE
MONSEIGNEUR YVES LE SAUX
ADMINISTRATEUR APOSTOLIQUE
DU DIOCÈSE DU MANS

LE 14 JUILLET 2022



Les armes du nouveau père abbé : *d'azur à six abeilles d'or rangées une, deux, une et deux.*

Les abeilles représentent la communauté, tournée vers Dieu. Elles représentent aussi les six pères abbés qui, depuis dom Guéranger, ont patiemment et laborieusement édifié notre famille monastique.

LIVRET POUR LA MESSE ET POUR LES VÊPRES

Chers Amis,

Nous vous remercions d'avoir répondu à notre invitation et de nous faire l'honneur de votre présence en ce jour où dom Geoffroy Kemlin, élu abbé de Solesmes et président de la Congrégation bénédictine de Solesmes, reçoit de Monseigneur Yves Le Saux la bénédiction abbatiale.

Peut-être vous êtes-vous interrogés du choix de cette date du 14 juillet pour célébrer cet événement ? Cette date, pour ainsi dire, a jalonné l'histoire solesmienne. Le 14 juillet 1837, au cours d'une audience de Mgr Soglia avec Grégoire XVI, le pape confirmait les décisions prises par la commission cardinalice le 9 juillet précédent approuvant le projet monastique de dom Guéranger. Le 14 juillet 1870, à la demande de Mgr Fillion, évêque du Mans, le pape Pie IX accordait le titre d'abbesse à Mère Cécile Bruyère, fondatrice de l'abbaye Sainte-Cécile de Solesmes, laquelle recevait l'année suivante, le 14 juillet 1871, la bénédiction abbatiale. Enfin, cinquante ans plus tard, le 14 juillet 1921, dom Germain Cozien, quatrième abbé de Solesmes, recevait la bénédiction abbatiale à Quarr, sur l'île de Wight. Par le choix de cette date du 14 juillet, le nouvel abbé de Solesmes a souhaité s'inscrire dans cette lignée.

Nous vous invitons à joindre votre prière à celle de toute notre famille monastique pour invoquer la grâce d'en haut sur le nouvel abbé afin que, sous la conduite de l'Évangile, il nous guide tous ensemble à la suite du Christ, *Fratres in unum*, selon sa devise.

La prière d'ouverture de la messe, en cette 15^e semaine du temps ordinaire, nous fait aussi demander à Dieu la lumière de sa vérité afin que nous prenions le bon chemin et que nous recherchions ce qui lui fait honneur.

À l'issue de la messe, nous serons heureux de vous retrouver à la Marbrerie pour un moment d'amitié avec le nouvel abbé.

+ fr. Philippe Dupont, abbé émérite,
le père prieur et la communauté de
l'abbaye Saint-Pierre

RITE D'ENTRÉE

IN. III

D UM cla-márem ad Dó-minum, * exaudí- vit vo- cem me- am, ab his qui appropínquant mi- hi : et humi- li-á- vit e- os, qui est ante sácu- la, et ma- net in æ- té- rnum : ia-cta cogitátum tuum in Dó- mi- no, et ipse te e- nútri- et.

Ps. Exaudi, Deus, orationem meam; intende mihi et exaudi me.

Quand j'ai crié vers le Seigneur, il a écouté ma voix pour me délivrer de ceux qui m'assiègent ; il les a humiliés, lui qui est avant les siècles et demeure éternellement. Décharge-toi de tes soucis sur le Seigneur, et c'est lui qui prendra soin de toi. Ps. O Dieu, exauce ma prière et ne méprise pas ma supplication ; regarde-moi et exauce-moi. (Ps. 54, 17...20. 2)

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

R. Amen.

La paix soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

Frères et sœurs, préparons-nous à célébrer le mystère de l'Eucharistie, en reconnaissant que nous avons péché.

Prends pitié de nous, Seigneur.

R. Nous avons péché contre toi.

Montre-nous, Seigneur, ta miséricorde.

R. Et donne-nous ton salut.

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde ; qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle.

R. Amen.

V
K Yri-e * e- lé- ison. Kýri- e
e- lé- ison. Kýri- e e- lé- ison.
Christe e- lé- ison. Christe

e- lé- ison. Christe e- lé- ison.
Ký- ri-e e- lé- ison. Ký- ri-e
e- lé- ison. Ký- ri-e *
e- lé- ison. Ký- ri-e ** e- lé- ison.

VIII
G Ló-ri-a in excélsis Deo. Et in ter- ra pax homí-
nibus bonæ voluntatis. Laudámus te. Benedícimus te.
Adorámus te. Glori-fi- cámus te. Grátias á-gimus

tibi propter magnam gló-ri-am tuam. Dómine Deus,
Rex cælé-stis, Deus Pa-ter omnípotens. Dómine Fili u-
nigénite Ie-su Christe. Dómine De-us, Agnus De-i, Fíli-
us Patris. Qui tol-lis pec-cáta mundi, mise-ré-re nobis.
Qui tol-lis peccá-ta mundi, sús-cipe deprecati-ónem no-
stram. Qui se-des ad déxteram Pa-tris, mise-ré-re no-
bis. Quóniam tu solus sanctus. Tu solus Dóminus. Tu

solus Altíssimus, Ie-su Christe. Cum San-cto Spíritu, in
gló-ri-a Dei Patris. A- men.

Prière d'ouverture

Seigneur Dieu, + tu montres aux égarés la lumière de ta vérité pour qu'ils puissent reprendre le bon chemin ; * donne à tous ceux qui se déclarent chrétiens de rejeter ce qui est contraire à ce nom / et de rechercher ce qui lui fait honneur. Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur, + qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, / Dieu, pour les siècles des siècles.

LITURGIE DE LA PAROLE

1^e Lecture : Is 26, 7...19

Il est droit, le chemin du juste ; toi qui es droit, tu aplatis le sentier du juste. Oui, sur le chemin de tes jugements, Seigneur, nous t'espérons. Dire ton nom, faire mémoire de toi, c'est le désir de l'âme. Mon âme, la nuit, te désire, et mon esprit, au fond de moi, te guette dès l'aurore. Quand s'exercent tes jugements sur la terre, les habitants du monde apprennent la justice.

Seigneur, tu nous assures la paix : dans toutes nos œuvres, toi-même agis pour nous. Seigneur, dans la détresse on a recours à toi ; quand tu envoies un châtiment, on s'efforce de le conjurer. Nous étions devant toi, Seigneur, comme la femme enceinte sur le point d'enfanter, qui se tord et crie dans les douleurs. Nous avons conçu, nous avons été dans les douleurs, mais nous n'avons enfanté que du vent : nous n'apportons pas le salut à la terre, nul habitant du monde ne vient à la vie. Tes morts revivront, leurs cadavres se lèveront. Ils se réveilleront, crieront de joie, ceux qui demeurent dans la poussière, car ta rosée, Seigneur, est rosée de lumière, et le pays des ombres redonnera la vie.

VIII

A L- le- lú- ia. *

¶. Vení- te ad me,

o- mnes qui laborá-

tis, et one-ráti e- stis : et ego

refíciam vos.

Alleluia : Venez à moi, vous tous qui êtes las et surchargés : et moi je vous ferai reposer. (Mt 11, 28)

Évangile : Mt 11, 28-30

D óminus vobiscum. ¶. Et cum spíitu tuo. Lécti-o sanc-
ti evangéli-i secúndum Matthéum. ¶. Glóri-a tibi, Dómine.

En ce temps-là, Jésus prit la parole et dit : « Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme. Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger. »

V erbum Dómini. ¶. Laus tibi Christe.

RITE DE LA BÉNÉDICTION ABBATIALE

Le nouvel abbé, accompagné du père prieur et du père sous-prieur, qui l'assistent, se présente devant l'évêque, assis devant l'autel. Le T. R. Père dom Philippe Dupont s'adresse à l'évêque :

Père, notre communauté de Saint-Pierre de Solesmes, de l'Ordre de saint Benoît a élu comme abbé de ce monastère dom Geoffroy Kemlin. Au nom de la communauté, nous vous le présentons et nous vous demandons de bien vouloir le bénir.

L'évêque : Savez-vous s'il a été régulièrement élu ?

Le T. R. Père dom Philippe Dupont : Oui, nous le certifions.

L'évêque : Nous rendons grâce à Dieu.

Tous étant assis, l'évêque donne l'homélie.

Après l'homélie l'évêque interroge l'abbé élu :

La tradition très ancienne de l'Église nous demande d'interroger celui qui est élu pour conduire ses frères au nom du Christ : l'évêque doit se rendre compte par lui-même si le nouvel abbé est décidé à remplir sa tâche comme il convient. C'est pourquoi, en vertu de cette autorité, je vous interroge : Voulez-vous rester fidèle à votre engagement monastique selon la règle de saint Benoît ? Voulez-vous inciter vos frères à faire de même et les entraîner ainsi à l'amour de Dieu, à la vie évangélique et à la charité fraternelle ?

Le père abbé :

Oui, je le veux.

L'évêque :

Voulez-vous instruire vos frères par votre manière de vivre, votre enseignement et votre exemple, par vos actes plus encore que par vos paroles ?

Le père abbé :

Oui, je le veux,

L'évêque :

Voulez-vous conduire vos frères jusqu'à Dieu, en prenant à cœur le salut des âmes qui vous sont confiées ?

Le père abbé :

Oui, je le veux.

L'évêque :

Voulez-vous veiller avec soin sur les biens du monastère et les mettre au service des frères, des pauvres et des hôtes ?

Le père abbé :

Oui, je le veux.

L'évêque :

Voulez-vous témoigner, toujours et en toute occasion, avec dévouement et fidélité, l'obéissance et le respect qui sont dus à la sainte Église, au Pape et à ses successeurs ?

Le père abbé :

Oui, je le veux.

L'évêque :

Pour tout cela, que le Seigneur vous accorde sa grâce, qu'il vous garde toujours et partout.

Tous :

Amen.

Sancte Bruno	ora pro nobis
Sancte Bernárde	ora pro nobis
Sancte Francísce	ora pro nobis
Sancte Domínice	ora pro nobis
Sancta Scholástica	ora pro nobis
Sancta Clara	ora pro nobis
Sancta Therésia a Iesu	ora pro nobis
Omnes sancti et sanctæ Dei	oráte pro nobis



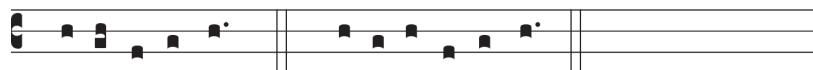
Pro-pi-ti- us e-sto, R. Lí-be-ra nos, Dómi-ne.
(Montre-toi favorable) (Délivre-nous, Seigneur.)
 Ab omni malo, *(De tout mal)* Líbera nos Dómine.
 Ab omni peccáto, *(De tout péché)* Líbera nos Dómine.
 A morte perpétua, *(De la mort éternelle)* Líbera nos Dómine.
 Per incarnationem tuam, *(Par ton incarnation)* Líbera nos Dómine.
 Per mortem et resurrectióne tuam, *(Par ta mort et ta résurrection)* Líbera nos Dómine.
 Per effusióne Spíritus Sancti, *(Par le don de l'Esprit Saint)* Líbera nos Dómine.



Pecca-tó-res, R. Te ro-gámus, audi nos.
(Nous qui sommes pécheurs) (Nous te prions,
 écoute-nous)

Ut Ecclésiam tuam sanctam régere et Te rogámus, audi conserváre dignéris, *(Pour qu'il te plaise de conduire et de garder ton Église)* nos.
 Ut domnum apostólicum et omnes Te rogámus, audi ecclesiásticos órdines in sancta reli-gióne conserváre dignéris, *(Pour qu'il te plaise de garder dans la sainteté de ton service le pape, les évêques, les prêtres et les diacres)* nos.
 Ut cunctis pópolis pacem et veram Te rogámus, audi concórdiam donáre dignéris, *(Pour qu'il te plaise de mettre entre les peuples une entente et une paix sincères)* nos.
 Ut omnes, qui evangélica profiténtur Te rogámus, audi consília, óperi redemptiónis plenius nos.
 sociáre dignéris, *(Pour qu'il te plaise d'associer à l'œuvre de la rédemption ceux qui font profession des conseils évangéliques)* nos.
 Ut in ómnibus familiis tibi dicátis Te rogámus, audi Christi caritátem et fundatórum nos.
 spíritum conserváre et augére dignéris, *(Pour qu'il te plaise de garder et d'augmenter dans toutes les familles religieuses l'amour du Christ et l'esprit de leur fondateur)* nos.
 Ut nosmetípsos in tuo sancto servítio Te rogámus, audi confortáre et conserváre dignéris, *(Pour qu'il te plaise de nous affermir et de nous garder fidèles à te servir)* nos.

Ut hunc Abbátem éléctum be- Te rogámus, audi
nedícere et adiuváre *dignérис*, (Pour nos.
*qu'il te plaise de bénir et d'assister ce nouvel
abbé*)
Iesu, Fili Dei vivi (*Jésus, Fils du Dieu vi- Te rogámus, audi
vant*) nos.



Christe, audi nos. *bis*. Christe, exáudi nos. *bis*.

A la fin des litanies, le diacre dit : Leváte (Levons-nous)

Prière de bénédiction

L'abbé élu s'approche de l'évêque et se met à genoux devant lui. L'évêque, sans mitre et les mains étendues, dit ou chante cette prière :

Dieu, Père tout-puissant, toi qui as envoyé dans le monde ton Fils unique pour qu'il soit au service de tous et, tel un bon pasteur, donne sa vie pour ses brebis, nous te supplions humblement de bénir ☩ et de fortifier ton serviteur Geoffroy qui a été élu abbé de ce monastère.

Nous t'en prions, accorde-lui la grâce de vivre en conformité avec le titre qu'on lui donne, de sorte que son enseignement, comme un ferment de vie divine, pénètre avec plus d'efficacité au cœur de ses disciples.

Qu'il sache bien, Seigneur, comme est exigeante la charge qu'il reçoit, comme il est difficile de guider les âmes et de se

dévouer au service de chacun ; qu'il sache aussi que son rôle est de servir plus que de commander.

Qu'il préfère toujours la miséricorde à la justice ; qu'il ait le courage de reprendre les négligents ; qu'il déteste les vices, mais qu'il aime ses frères.

Sous ton inspiration, qu'il mette en œuvre toute sa sollicitude et se dépense avec sagesse et savoir-faire, afin de ne perdre aucun de ceux qui lui sont confiés.

Qu'il encourage les plus faibles et stimule les plus forts ; qu'il ait le souci des malades et l'amour des pauvres ; qu'il sache accueillir l'avis de tous les frères.

Qu'il agisse en tout avec discernement et mesure, pour que tous, avançant dans l'amour du Christ et la charité fraternelle, se hâtent, le cœur joyeux, sur le chemin de tes commandements.

Daigne le combler, Seigneur, des dons de ton Esprit, pour qu'il se consacre à ta gloire et au service de l'Église, et ne cesse d'y entraîner ses frères. Qu'il mette le Christ au-dessus de tout et qu'il enseigne à ne rien lui préférer. Ainsi pourra-t-il, avec tous ses frères, être admis dans ton Royaume quand le Christ apparaîtra au dernier jour.

Lui qui règne avec toi pour les siècles des siècles,
Tous : Amen.

Remise de la Règle de saint Benoît

La prière de bénédiction terminée, l'évêque s'assied et prend la mitre. Le père prieur lui apporte la Règle. Le père abbé qui vient d'être bénit s'avance vers l'évêque qui lui remet la Règle en disant :

Recevez la Règle de saint Benoît pour gouverner et garder les frères que Dieu vous a confiés, autant que le permet la faiblesse humaine, mais avec la force de Dieu.

Remise des insignes abbatiaux

L'évêque peut passer l'anneau à l'annulaire de la main droite du père abbé, en disant :

Recevez cet anneau, signe de fidélité. Avec un ferme courage, gardez cette communauté dans l'amour fraternel.

L'évêque impose la mitre à l'abbé, sans rien dire.

Le père prieur apporte le bâton pastoral à l'évêque qui le remet au père abbé, en disant :

Recevez le bâton de pasteur : prenez soin des frères qui vous sont confiés et pour lesquels vous aurez à rendre compte devant Dieu.

Le nouvel abbé reçoit le baiser de paix de l'évêque qui l'a bénie, puis des évêques et des abbés présents. Tous les moines s'approchent ensuite pour lui faire obédience, à genoux, les mains jointes dans celles du Père abbé.

LITURGIE EUCHARISTIQUE

Chant d'offrande :

OFF. II

A
D te Dómi- ne * le- vávi á- ni-
mam me-am : Déus mé- us, in te confí- do, non eru-
béscam : neque ir- ríde- ant me in-imí-ci mé- i:
ét-e-nim u- nivérsi qui te exspéctant, non confun-
dén- tur.

Vers toi, Seigneur, j'élève mon âme ; en toi, mon Dieu, je me confie ; que je n'aie pas à rougir. Et que mes ennemis ne se moquent pas non plus de moi, car tous ceux qui t'attendent ne seront pas confondus. (Ps 24, 1-3)

Après l'encensement l'évêque dit :

Oráte, fratres: ut meum ac vestrum sacrificium acceptabile fiat apud Deum Patrem omnipoténtem. Priez, frères (et sœurs) : que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

℟. Suscípiat Dóminus sa- *℟. Que le Seigneur reçoive de
crifíciū de mánibus tuis ad vos mains ce sacrifice à la
laudem et glóriam nómīnis louange et à la gloire de son
sui, ad utilitátem quoque nom, pour notre bien et celui
nostram totiúsque Ecclésiæ de toute l'Église.
suæ sanctæ.*

Prière sur les offrandes

Regarde, Seigneur, les dons de l'Église qui te supplie : *
accorde à tes fidèles qui vont les recevoir / la grâce d'une
sainteté plus grande. Par le Christ, notre Seigneur.

PRIÈRE EUCHARISTIQUE

Préface :

Le Seigneur soit avec vous.

℟. Et avec votre esprit.

Élevons notre cœur.

℟. Nous le tournons vers le Seigneur.

Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.

℟. Cela est juste et bon.

Vraiment, il est juste et bon, pour ta gloire et notre salut,
de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu,
Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant. Tu
n'as pas besoin de notre louange, et pourtant c'est toi qui
nous donnes de répondre à tes bienfaits en te rendant grâce :
nos chants n'ajoutent rien à ce que tu es, mais nous font

PRIÈRE EUCHARISTIQUE

progresser vers le salut, par le Christ notre Seigneur. C'est pourquoi, unissant nos voix à celles des anges, nous te louons dans la joie en proclamant :

III
S Anctus, * Sanctus, Sanctus Dóminus Deus Sába-
 oth. Pleni sunt cæli et ter-ra glóri- a tu- a. Ho- sán-
 na in ex-cél-sis. Bene-díctus qui venit in nó- mine
 Dómini. Ho- sánnna in excél- sis.

L'évêque commence :

Te ígitur, clementíssime Pater, per Iesum Christum, Fílium tuum, Dóminum nostrum, súpplices rogámus ac pétimus, uti accépta hábeas et benedícas ✕ hæc dona, hæc múnera, hæc sancta sacrificia illibáta, in primis, quæ tibi of-férimus pro Ecclésia tua sancta cathólica: quam pacificáre, custodíre, adunáre et régere dignérís toto orbe terrárum: una cum fámulo tuo Papa nostro Franíscu et me, indígno fámulo tuo, et ómnibus orthodóxis atque cathólicae et apostólicæ fídei cultóribus.

Un des concélébrants :

EMÉNTO, Dómine, famu-lórum famu-larúmque

Il joint les mains et prie quelques instants

tu-árum N. et N.

Puis il reprend, les mains étendues:

et ómni- um circumstánti- um, quorum ti-bi fides cóngni-ta est et no-ta devó-ti- o, pro quibus ti-bi offé- rimus, vel qui ti-bi ófferunt hoc sacri-fí-ci- um laudis, pro se

Toi, Père très aimant, nous te prions et te supplions par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur, d'accepter et de bénir ces dons, ces offrandes, sacrifice pur et saint, que nous te présentons avant tout pour ta sainte Église catholique : accorde-lui la paix et protège-la, daigne la rassembler dans l'unité et la gouverner par toute la terre ; nous les présentons en union avec ton serviteur notre Pape François, pour moi-même, ton humble serviteur et tous ceux qui gardent fidèlement la foi catholique reçue des Apôtres.

Souviens-toi, Seigneur, de tes serviteurs et de tes servantes (de N. et de N.),

et de tous ceux qui sont ici réunis, dont tu connais la foi et l'attachement. Nous t'offrons pour eux, ou ils t'offrent pour eux-mêmes et tous les leurs ce sacrifice de louange,

su-ísque ómnibus: pro redempti-óne animárum su-árum,
 pro spe sa-lú-tis et inco-lumi-tá-tis su-æ: ti-bíque reddunt
 vo-ta su-a ætéerno De-o, vivo et vero.

Un autre concélébrant :

C OMMUNI-CÁNTES, et memó-ri-am vene-rántes,
 in primis glo-ri-ósæ semper Vírgi-nis Ma-rí-æ, Genetrí-cis
 De-i et Dómi-ni nostri Iesu Christi: † sed et be-á-ti Ioseph,
 e-iúsdem Vírgi-nis Sponsi, et be-a-tórum Aposto-lórum
 ac Mártyrum tu-órum, Petri et Pau-li, André-æ,

*pour leur propre rédemption, pour la paix, et le salut
 qu'ils espèrent ; ils te rendent cet hommage, à toi,
 Dieu éternel, vivant et vrai.*

*Unis dans une même communion, vénérant d'abord
 la mémoire de la bienheureuse Marie toujours Vierge,
 Mère de notre Dieu et Seigneur, Jésus Christ, et celle
 de saint Joseph, son époux, des bienheureux Apôtres
 et Martyrs Pierre et Paul, André,*

(Iacóbi, Io-ánnis, Thomæ, Iacóbi, Phi-líppi, Bartho-lomæ-i,
Matthæ-i, Simónis et Thaddæ-i, Li-ni, Cle-ti, Cleméntis,
Xysti, Corné-li-i, Cypri-áni, Laurénti-i, Chrysógoni,
Io-ánnis et Pau-li, Cosmæ et Dami-áni) et ómni-um Sanc-
tórum tu-órum; quorum mé-ri-tis pre-cibúsque concédas,
ut in ómnibus pro-tecti-ónis tu-æ muni-ámur auxí-li-o.

L'évêque poursuit :

Hanc ígitur oblationem servitútis nostræ, sed et cunctæ familiæ tuæ, quam tibi offérimus étiam pro fámulo tuo Godfrido, qui ad régimen huius congregatiónis elígere dignátus es, quásumus, Dómine, ut placátus accípias, et propítius in eo tua dona custódias, ut, quod grátia tua consecútus est, fratrum corda confírmet.

Jacques et Jean, Thomas, Jacques et Philippe, Barthélemy et Matthieu, Simon et Jude, Lin, Clet, Clément, Sixte, Corneille et Cyprien, Laurent, Chrysogone, Jean et Paul, Côme et Damien, et de tous les saints, nous t'en supplions : accorde-nous, par leur prière et leurs mérites, d'être toujours et partout, forts de ton secours et de ta protection.

Voici donc l'offrande que nous présentons devant toi, nous, tes serviteurs, et ta famille entière, en particulier pour ton serviteur Geoffroy, que tu as bien voulu choisir pour diriger cette communauté. Nous t'en prions, Seigneur, dans ta bienveillance, accepte cette offrande : protège en lui tes propres dons afin que, par la grâce qu'il a reçue de toi, il affermisse le cœur de ses frères.

Tous les concélébrants disent alors, les mains étendues vers les offrandes :

UAM obla-ti- ónem tu, De-us, in ómnibus, quæsu-
mus, benedíctam, adscríptam, ra-tam, ra-ti- oná-bi-lem, accep-
ta-bi-lémque fácere digné-ris: ut nobis Corpus et Sanguis fi-
at di-lectíssimi Fí-li- i tu- i, Dómi-ni nostri Iesu Chris-ti.

ur, prí-di- e quam pa-teré-tur, accépit panem in
sanctas ac vene-rá-bi-les manus su-as, et e-levá-tis ócu-lis
in cælum ad te De-um Patrem su.um omnipot-éntem,
ti-bi grá-ti- as agens benedí-xit, fre-git, deditque discípu-lis

Seigneur Dieu, nous t'en prions, daigne bénir et accueillir cette offrande, accepte-la pleinement, rends-la parfaite et digne de toi : qu'elle devienne pour nous le Corps et le Sang de ton Fils bien-aimé, Jésus, le Christ, notre Seigneur.

La veille de sa passion, il prit le pain dans ses mains très saintes et, les yeux levés au ciel, vers toi, Dieu, son Père tout-puissant, en te rendant grâce il dit la bénédiction, il rompit le pain, et le donna à ses disciples, en disant :

La main droite étendue vers le pain

su- is, di-cens: « ACCÍ-PI-TE ET MANDUCÁTE EX HOC OMNES :
HOC EST ENIM CORPUS ME-UM, QUOD PRO VOBIS TRADÉ-TUR. »
Les concélébrants regardent l'hostie élevée, puis s'inclinent profondément

SíMI-LI modo, postquam cená-tum est, accí-pi- ens
et hunc præclárum cá-li-cem in sanctas ac vene-rá-bi-les
manus su- as, i-tem ti-bi grá-ti- as agens benedí-xit,
La main droite étendue vers le calice
dedítque discípu-lis su- is, di-cens: « ACCÍ-PI-TE ET BÍ-BI-TE
EX E-O OMNES: HIC EST ENIM CA-LIX SÁNGUINIS ME- I

« PRENEZ, ET MANGEZ-EN TOUS : CECI EST MON CORPS LIVRÉ POUR VOUS. »

De même, après le repas, il prit cette coupe incomparable dans ses mains très saintes ; et, te rendant grâce à nouveau, il dit la bénédiction, et donna la coupe à ses disciples, en disant : « PRENEZ, ET BUVEZ-EN TOUS, CAR CECI EST LA COUPE DE MON SANG,

NOVI ET ÆTÉRNI TESTAMÉNTI, QUI PRO VOBIS ET PRO
MULTIS EFFUNDÉTUR IN REMISSI-ÓNEM PECCATÓ-RUM.
HOC FÁ-CI-TE IN ME-AM COMMEMORATI-Ó-NEM.»

Les concélébrants regardent le calice élevé, puis s'inclinent profondément

L'évêque : Mystérium fidei.

℟. Mortem tu-am annunti-ámus, Dó-mine, et tu-am resurrec-
ti-ónem confi-témur, donec véni-as.

Les concélébrants poursuivent :

U NDE et mémoires, Dómine, nos servi tu-i, sed et
plebs tu-a sancta, e-iúsdem Christi, Fí-li-i tu-i, Dómi-ni
nostri, tam be-átæ passi-ónis, necnon et ab ínfe-ris resurrec-

LE SANG DE L'ALLIANCE NOUVELLE ET ÉTERNELLE,
QUI SERA VERSÉ POUR VOUS ET POUR la MULTITUDE
EN RÉMISSION DES PÉCHÉS. VOUS FEREZ CELA EN
MÉMOIRE DE MOI. »

Il est grand, le mystère de la foi :

℟. Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus, nous pro-
clamons ta résurrection, nous attendons ta venue
dans la gloire.

*Voilà pourquoi nous, tes serviteurs, et ton peuple
saint avec nous, faisant mémoire de la passion bien-
heureuse de ton Fils, Jésus, le Christ, notre Seigneur,
de sa résurrection du séjour des morts*

ti- ónis, sed et in cælos glo-ri- ósæ ascensi- ónis: offé-rimus
præcláræ ma-iestá-ti tu-æ de tu- is donis ac da-tis hósti- am
puram, hósti- am sanctam, hósti- am immacu-lá-tam, Panem
sanctum vi-tæ ætérnæ et Cá-li-cem sa-lú-tis perpé-tu-æ.

S UPRA quæ propí-ti- o ac seréno vultu respí-cere
digné- ris: et accépta habére, síc-u-ti accépta habé-
re digná-tus es múne-ra pú- e-ri tu- i iusti Abel,
et sacri-fí-ci- um Patri- árchæ nostri Abrahæ, et quod

et de sa glorieuse ascension dans le ciel, nous te présentons, Dieu de gloire et de majesté, cette offrande prélevée sur les biens que tu nous donnes, le sacrifice pur et saint, le sacrifice parfait, Pain de la vie éternelle et Coupe du salut.

Et comme il t'a plu d'accueillir les présents de ton serviteur Abel le Juste, le sacrifice d'Abraham, notre père dans la foi,

ti·bi óbtu·lit summus sacérdos tu·us Melchí·sedech,
sanctum sacri·fí-ci·um, immacu·lá·tam hósti·am.

Profondément inclinés

Súpli-ces te rogámus, omnípot·ens De-us: iube
hæc perférri per manus sancti Ange-li tu·i in sublímē
altá-re tu·um, in conspéctu di-vínæ ma-iestá-tis tu·æ;
ut, quotquot ex hac altá-ris parti-cipa-ti·ónē sacro-sánctum Fí·li·i tu·i Corpus et Sánguinem sumpsé-rimus,
Ils se lèvent et se signent
omni benedicti·ónē cæ-lésti et grá-ti·a reple·ámur.

et celui que t'offrit Melchisédech, ton grand prêtre, oblation sainte et immaculée, regarde ces offrandes avec amour et, dans ta bienveillance, accepte-les.

Nous t'en supplions, Dieu tout-puissant :
Qu'elles soient portées par les mains de ton saint Ange en présence de ta gloire, sur ton autel céleste, afin qu'en recevant ici, par notre communion à l'autel, le Corps et le Sang très saints de ton Fils, nous soyons comblés de la grâce et de toute bénédiction du ciel.

Un concélébrant :

M
EMÉNTO ét-i- am, Dómine, famu-lórum famu-la-
rúmque tu-árum N. et N., qui nos præcessérunt cum signo
Il joint les mains et prie en silence quelques instants
fide- i, et dórmī- unt in somno pa-cis.

Puis il reprend, les mains étendues:

Ipsi, Dómine, et ómnibus in Christo qui- escéntibus, locum
refri-gé-ri- i, lu-cis et pa-cis, ut indúlge- as, deprecámur.

Un autre concélébrant (en se frappant la poitrine) :

N
o-bis quoque pecca-tó-ribus fámu-lis tu- is, de-
multi-túdine mi-se-ra-ti- ónum tu- árum spe-rántibus, partem
á-liquam et so-ci- e-tá-tem doná-re digné-ris cum tu- is sanc-

Souviens-toi aussi, Seigneur, de tes serviteurs et de tes servantes (de N. et N.) qui nous ont précédés, marqués du signe de la foi, et qui dorment dans la paix.

Pour eux et pour tous ceux qui reposent dans le Christ nous implorons ta bonté, Seigneur : qu'ils demeurent dans la joie, la lumière et la paix.

Et nous pécheurs, tes serviteurs, qui mettons notre espérance en ta miséricorde inépuisable, admets-nous dans la communauté des saints Apôtres et Martyrs

tis Apóstoli-s et Martý-ribus: cum Io·ánnē, Stéphano, Mat-
thí- a, Bárnaba, (Igná-ti- o, A-lexándro, Marcel-líno, Petro,
Fe-li-ci-tá-te, Perpé-tu- a, Agatha, Lú-ci- a, Agné-te, Cæcí-
li- a, Anastá-si- a) et ómnibus Sanctis tu- is: intra quorum
nos consórti- um, non æstimá-tor mé-ri- ti, sed véni- æ, quæ-
sumus, largí-tor admítte. Per Christum Dóminum nostrum.

L'évêque reprend :

Per quem hæc ómnia, Dómine, semper bona creas, sanctífi-
cas, vivíficas, benedícis, et præstas nobis.

avec Jean Baptiste, Étienne, Matthias et Bar-
nabé, Ignace, Alexandre, Marcellin et Pierre,
Félicité et Perpétue, Agathe, Lucie, Agnès, Cé-
cile, Anastasie, et tous les saints ; nous t'en
prions, accueille-nous dans leur compagnie,
sans nous juger sur le mérite mais en accordant
largement ton pardon. Par le Christ, notre Sei-
gneur

*Par lui, tu ne cesses de créer tous ces biens,
tu les sanctifies, leur donnes la vie, les bénis,
et nous en fais le don.*

Tous les concélébrants :

ER ipsum, et cum ipso, et in ipso, est ti-bi De-o
 Patri omnipot-énti, in uni-tá-te Spí-ri-tus Sancti, omnis
 honor et gló-ri- a per ómni- a sácu-la sácu-ló-rum. Amen.

Par lui, avec lui et en lui, à toi, Dieu le Père tout-puissant, dans l'unité du Saint-Esprit, tout honneur et toute gloire, pour les siècles des siècles.

R. Amen

COMMUNION

Præceptis salutáribus móni, et divína institutióne formáti,
audémus dícere:

*Comme nous l'avons appris du Sauveur, et selon son commandement,
nous osons dire :*

Pater noster, qui es in cælis : sanctificétur nomen
tuum; advéniat regnum tuum; fiat volúntas tua, sicut in
cælo, et in terra. Panem nostrum cotidi-ánum da nobis
hódi-e; et dimítte nobis débita nostra, sicut et nos dimít-
timus debitóribus nostris; et ne nos inducas in tentati-
ónem; sed líbera nos a malo.

L'évêque reprend :

Líbera nos, quássumus, Dómi-
ne, ab ómnibus malis, da
propítius pacem in diébus
nostris, ut, ope misericórdiæ
tuæ adiúti, et a peccáto simus
semper líberi et ab omni per-
turbatióne secúri: exspectán-
tes beá-tam spem et advén-
tum Salvatóris nostri Iesu
Christi.

Délivre-nous de tout mal,
Seigneur, et donne la paix à
notre temps : soutenus par ta
miséricorde, nous serons li-
bérés de tout péché, à l'abri de
toute épreuve ; et nous atten-
dons que se réalise cette bien-
heureuse espérance : l'avène-
ment de Jésus Christ, notre
Sauveur.



R. Quia tuum est regnum, et potésta, et glóri-a in sǽcula.

R. Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire
pour les siècles des siècles !

Dómine Iesu Christe, qui
dixísti Apóstolis tuis: Pacem
relínquo vobis, pacem meam
do vobis: ne respícias peccáta
nostra, sed fidem Ecclésiæ
tuæ; eámque secúndum vo-
luntátem tuam pacificare et
coadunare dignérис. Qui vivis
et regnas in sǽcula sǽcu-
lórum.

Seigneur Jésus Christ, tu as
dit à tes Apôtres : « Je vous
laisse la paix, je vous donne
ma paix » ; ne regarde pas
nos péchés mais la foi de ton
Église ; pour que ta volonté
s'accomplisse, donne-lui tou-
jours cette paix, et conduis-la
vers l'unité parfaite, toi qui
vis et rènes pour les siècles
des siècles.

R. Amen

L'évêque : Pax Dómini sit semper vobíscum.

Que la paix du Seigneur soit toujours avec vous.

℟. Et cum spíritu tuo. *Et avec votre esprit.*

Le diacre : Offerte vobis pacem. *Donnez-vous la paix.*

VIII

Agnus Dei, * qui tollis peccata mundi:
misere-re-re nobis. Agnus Dei, * qui tollis peccata mundi:
misere-re-re nobis. Agnus Dei, * qui tollis peccata mundi:
dona nobis pacem.

L'évêque montre l'hostie en disant :

Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi. Beáti qui ad cenam Agni vocáti sunt.

*Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui enlève les péchés du monde.
Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau !*

Tous répondent :

℟. Dómine, non sum dignus, ut intres sub téctum meum, sed tantum dic verbo, et sanábitur ánima mea.

Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir ; mais dis seulement une parole, et je serai guéri.

Chant de communion

CL. VI

Qui manducat * carnem me- am, et bi-bit sán-
guinem me- um, in me ma- net, et e- go in e- o,
di- cit Dómi-nus.

« Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui », dit le Seigneur. (Jn 6, 57)

Postcommunion

Nous avons reçu tes bienfaits, Seigneur, et nous te supplions : * chaque fois que nous célébrons ce mystère, / fais grandir en nous ton œuvre de salut. Par le Christ, notre Seigneur. ℟. Amen.

Après l'allocution du père Abbé, l'évêque (s'associant le père Abbé) bénit l'assemblée :

D
óminus vobíscum. R. Et cum spíritu tuo.

Sit nomen Dómini benedíctum. R. Ex hoc nunc et usque in sáculum. Adiutórium nostrum in nómine Dómini.

R. Qui fecit cælum et terram.

Benedícat vos omnípotens Deus, Pater, et Fílius,
et Spíritus Sanctus. R. Amen.

Le diacre chante :

I-te, missa est. R. Deo grá-tias.

Après l'Ite missa est, on chante l'hymne :

H. III&IV
T
E Deum laudámus : * te Dóminum confité-mur.

Te ætérum Patrem omnis terra venerá-tur. Tibi omnes

ange-li, tibi cæli et univérsæ potestá-tes : Tibi chérubim

et séraphim incessábili voce proclámant : « Sanctus, San-

ctus, Sanctus Dóminus Deus Sábaoth. Pleni sunt cæli et

terra maiestátis glóriæ tu- æ. » Te glori-ósus Apostolórum

À toi, Dieu, notre louange, nous t'acclamons : tu es Seigneur ! À toi, Père éternel, l'hymne de l'univers. Que tous les anges, que les cieux et les puissances, les chérubins et les séraphins te chantent sans cesse : « Saint, saint, saint, le Seigneur, Dieu de l'univers ; le ciel et la terre sont remplis de la majesté de ta gloire. » Le chœur glorieux des Apôtres,

chorus, Te prophetárum laudábilis númerus, Te mártý-
rum candidátus laudat exérci-tus. Te per orbem terrárum
sancta confitétur Ecclési-a, Patrem imménsæ maiestá-
tis ; venerándum tuum verum et únicum Fíli-um ; San-
ctum quoque Paráclitum Spíritum. Tu Rex gló-riæ, Chri-
ste. Tu Patris sempitérnus es Fílius. Tu ad liberándum su-

la foule vénérable des prophètes, la blanche armée des martyrs chantent tes louanges. Par toute la terre, la sainte Église te proclame, toi, Père, dans ton infinie majesté, ton Fils, véritable et unique, digne de tous hommages, l'Esprit Saint consolateur. Christ, tu es le roi de gloire, tu es le Fils éternel du Père.

sceptúrus hóminem, non horru-í-sti Vírginis úterum. Tu
devícto mortis acúle-o, aperu-í-sti credéntibus regna cæ-
lórum. Tu ad déxteram Dei sedes, in gló-ri-a Patris. Iudex
créderis es-se ventú-rus. Te ergo quásumus, tuis fámulis
súbve-ni, quos preti-óso ságuine redemí-sti. Ætéerna
fac cum Sanctis tuis in glóri-a numerá- ri. Salvum fac pó-

Pour prendre la nature humaine et nous délivrer, tu n'as pas redouté le sein d'une Vierge. En brisant l'aiguillon de la mort tu as ouvert aux croyants le Royaume des cieux. Tu siègeas à la droite de Dieu dans la gloire du Père. Tu viendras comme juge, nous le croyons. Nous te supplions, secours tes serviteurs que tu as rachetés de ton sang précieux. Admets-les au nombre de tes saints dans la gloire éternelle. Sauve ton peuple, Seigneur, et bénis ton héritage

pulum tuum Dómine, et bénedic here-ditáti tu- æ. Et
 re-ge eos, et extólle illos usque in ætérum. Per síngulos
 dies, bene-dícimus te; et laudámus nomen tuum in sáe-
 culum, et in sáculum sáculi. Dignáre, Dómine, di-e i-
 sto sine peccáto nos custodí-re. Miserére nostri, Dómi-
 ne, mise-rére nostri. Fiat misericórdia tua Dómine su-

Dirige les tiens et conduits-les jusque dans l'éternité. Chaque jour nous te bénissons et nous louons ton nom à jamais et dans les siècles des siècles. Daigne, Seigneur, en ce jour, nous garder de tout péché. Aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous.

per nos, quemádmodum sperá-vimus in te. In te Dómine
 sperá- vi : non confúndar in æté- num.

Que ta miséricorde soit sur nous, Seigneur, car nous avons mis en toi notre espérance. En toi, Seigneur, j'ai mis mon espérance : que je ne sois jamais confondu.

L'hymne terminée, tous se retirent en procession.

Ce livret sera aussi nécessaire pour l'office de vêpres

Saint Bernard, Sermon V pour la Toussaint

...Excitemur aliquando, fratres; resurgamus cum Christo, quæramus quæ sursum sunt, QUÆ SURSUM SUNT SAPIAMUS. Desideremus desiderantes nos, properemus ad præstolantes nos, exspectantes nos votis præoccupemus animorum. Ecce enim nihil in hac nostra communione securitatis, nihil perfectionis, nihil quietis: et tamen hic quoque quam bonum et quam jucundum habitare FRATRES IN UNUM ?

Quidquid enim, sive intérieurius, sive exterius, molestum occurrit, ipso utique tam germanorum consortio fratrum, cum quibus et nobis cor unum et anima una in Deum, tolerabilius invenitur. Quam dulcior erit, quam delectabilior, quam beatior unio ubi nulla suspicio esse poterit, nulla dissensionis occasio ; ubi omnes perfecta charitas indissolubili foedere colligabit, ut sicut Pater et Filius unum sunt, sic et nos unum simus in ipsis !

...Réveillons-nous enfin, frères, ressuscitons avec le Christ, cherchons les choses d'en haut, GOÛTONS LES CHOSES D'EN HAUT. Déviserons ceux qui nous désirent, hâtons-nous vers ceux qui nous attendent, allons au-devant de ceux qui nous attendent par les vœux de nos âmes. Voici en effet, que dans notre communion ici-bas, il n'y a ni sécurité, ni perfection, ni repos, et pourtant ici aussi combien n'est-il pas doux et agréable pour des FRÈRES d'habiter ENSEMBLE ?

En effet tout ce qui arrive de fâcheux, soit intérieurement, soit extérieurement, est assurément plus facile à supporter par cette société de frères si proches, avec qui nous n'avons en Dieu qu'un cœur et qu'une âme. Combien plus douce, plus délicieuse et plus heureuse sera l'union, où il ne pourra y avoir aucun soupçon, aucune occasion de dissension ; où la charité parfaite réunira tous par une alliance indissoluble, en sorte que, comme le Père et le Fils sont Un, ainsi nous aussi nous serons Un en eux !

Ce livret a été réalisé spécialement pour la bénédiction abbatiale du 14 juillet 2022 à l'abbaye Saint-Pierre de Solesmes. Il est hors commerce et n'est pas destiné à la vente. Vous pourrez le garder après la cérémonie si vous le désirez.

© 2022, Abbaye Saint-Pierre de Solesmes.

Reproduction interdite.

